

Défis et contraintes face à l'éducation sexuelle des enfants dès leur bas-âge au sein des familles dans la ville de Bukavu

Michael MUGISHO MWAKA

Assistant d'enseignement et recherche, faculté des sciences sociales,
Université Evangélique en Afrique

michaelmugishots@gmail.com

+243852350094

Article soumis le 27/03/2024 et accepté le 28/06/2024

Réf : AUM 11-0103

Résumé : Cette étude s'inscrit dans un contexte de carence éducative en matière de la santé sexuelle et reproductive, chez les enfants au sein de leurs familles dans la ville de Bukavu à l'est de la R.D. Congo. Cette situation ne cesse de plonger pas mal d'enfants et adolescents dans l'ignorance et ou embarras quant à la santé sexuelle et reproductive. Par une approche purement qualitative, des entretiens ont été organisés avec des jeunes et adolescents ainsi qu'avec certains parents en vue d'accéder à leurs perceptions et expériences par rapport aux défis de cette éducation dans la ville de Bukavu. Notre objectif était d'explorer les différents défis et contraintes associés à l'inaccessibilité des enfants, jeunes et adolescents à l'éducation à la santé sexuelle et reproductive auprès de leurs parents. Ainsi, cette étude a révélé que l'indisponibilité des parents à parler de la sexualité à leurs enfants, l'ignorance et le manque de prérequis en éducation sexuelle, percevoir cette éducation comme sujet de honte/tabou, le déficit de communication entre parents et leurs enfants, la démission de certains parents de leur rôle d'éducateur en famille et certains acquis culturels sont des principales contraintes qui freinent la promotion de cette éducation. Malgré l'intérêt présenté par les enfants en cette éducation, nous avons noté que certains parents pensent qu'offrir une telle éducation à ces derniers, serait une façon de les exposer et les encourager à l'activité sexuelle avant le mariage.

Mots clés : éducation sexuelle, famille, enfant, défis, contraintes, Bukavu.

Challenges and constraints facing sex education of children from an early age within families in the city of Bukavu

Abstract: This study is part of a context of lack of education on sexual and reproductive health among children within their families in the city of Bukavu in eastern DR Congo. This situation continues to plunge many children and adolescents into ignorance and/or embarrassment about sexual and reproductive health. Using

a purely qualitative approach, interviews were organized with young people and adolescents as well as with some parents in order to access their perceptions and experiences in relation to the challenges of this education in the city of Bukavu. Our objective was to explore the different challenges and constraints associated with the inaccessibility of children, youth and adolescents to sexual and reproductive health education from their parents. Thus, this study revealed that the unavailability of parents to talk to their children about sexuality, ignorance and lack of prerequisites in sex education, perceiving this education as a subject of shame/taboo, the lack of communication between parents and their children, the resignation of some parents from their role as family educators and certain cultural achievements are the main constraints that hinder the promotion of this education. Despite the children's interest in this education, we noted that some parents believe that offering such an education to them would be a way of exposing and encouraging them to sexual activity before marriage.

Keywords: sex education, family, child, challenges, constraints, Bukavu.

Introduction

L'éducation sexuelle des jeunes est une question aux enjeux multiples et multiformes. Elle fait actuellement l'objet d'un regain d'intérêt dans la plupart des pays africains où survivent encore certaines réalités traditionnelles. On estime que, du fait du tabou qui entoure généralement la sexualité, la famille, premier responsable de l'éducation sexuelle des jeunes et les autres acteurs n'assument pas véritablement cette responsabilité. (Gbaguidi, 2013 : 1)

A en croire Huerre et al (2001) au XIXe siècle, la négation de la sexualité impliquait que la norme était la chasteté. Les discours étaient moralisateurs, l'éducation n'était autre qu'une éducation morale.

Le nombre croissant de nouvelles infections à VIH chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans dans plusieurs pays en développement, en particulier chez les jeunes femmes, révèle un besoin urgent d'identifier et de répondre de manière programmatique aux comportements et aux situations qui contribuent à la propagation du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles au début de l'adolescence. (Dixon-Mueller, 2009) Dans cette même perspective Dixon-Mueller (2009) souligne qu'un nombre important

de garçons et de filles dans de nombreux pays ont des rapports sexuels vaginaux hétérosexuels non protégés par choix ou par contrainte avant leur 15e anniversaire (Dixon-Mueller, 2009).

En Afrique subsaharienne les opinions des jeunes sur la sexualité sont mal comprises. Peu de choses sont connues sur ce qu'ils pensent de leur éducation sexuelle et comment celle-ci influence leurs décisions et leurs comportements en matière de santé sexuelle et reproductive (Agbeve, Fiaveh, & Anto-Ocrah, 2022).

Généralement, les parents s'accordent à dire que les jeunes devraient être au courant de la sexualité. Entre temps, ils pensent que l'éducation sexuelle devrait être spécifique à l'âge et guidée par les valeurs culturelles et la foi religieuse (Agbeve, Fiaveh, & Anto-Ocrah, 2022).

En effet, dans son étude sur la perception sociale et prise en charge de l'éducation sexuelle des jeunes, à Savalou (Bénin), Gbaguidi (2013) note que la prise en charge de l'éducation sexuelle des jeunes par les acteurs sociaux est loin d'être satisfaisante. Outre la famille dont le rôle reste très limité, les interventions de l'Etat, des institutions religieuses et des ONG n'arrivent pas encore à mettre en œuvre un modèle d'éducation sexuelle adapté et fondé sur les valeurs endogènes, gage d'une prise en charge réussie.

En République Démocratique du Congo, les adolescents débutent les rapports sexuels de plus en plus tôt, avec des partenaires sexuels multiples, et seule une minorité utilise le préservatif de manière constante (Rwenge, 2023).

Dans son étude sur l'analyse qualitative de l'intégration de l'éducation sexuelle des jeunes dans les médias audio-visuels à Kinshasa en République Démocratique du Congo Kalambayi Banza (2007 : 32-33) révèle que la majorité des jeunes kinois est sexuellement active et s'initie précocement à la sexualité.

Près de 70 % des filles comme des garçons étaient déjà sexuellement actifs au moment de l'enquête et 1 jeune sur 2 s'était

initié avant l'âge de 16,7 ans pour les filles et de 16,9 ans pour les garçons. Leurs croyances religieuses retardent l'initiation sexuelle, tandis que l'appartenance à un ménage aisé facilite l'adoption des comportements à moindres risques. Dès qu'ils commencent leur activité sexuelle, celle-ci devient, non seulement quasiment régulière, mais aussi multipartenaire (Kalambayi Banza, 2007 :1).

A Likasi, l'étude de Mukadi, Ntambwe, Kitoko, Mwisi et Mbayo 2018 : 3-4) montre que deux cent quarante-neuf jeunes ont répondu à l'enquête dont 153 filles et 96 garçons, parmi lesquels 104 sont sexuellement actifs soit une prévalence de 42%. L'âge Moyen au premier rapport sexuel chez le garçon est de 16,7 ans et 17,2 ans chez la fille, 38% ont eu leurs premiers rapports sexuels entre 10 et 15 ans, 56% déclarent avoir eu plus d'un partenaire sexuel. Le media, l'internet, le niveau et milieu de vie sont identifiés comme facteurs qui influencent le comportement sexuel des jeunes.

Cependant, Nsakala, Coppieters & Kayembe (2015) révèlent qu'en RDC, l'éducation sexuelle par les médias de masse contribue positivement à la prévention des infections sexuellement transmissibles (IST)/VIH et des grossesses précoces auprès des jeunes. Bien qu'il soit observé une programmation de quelques émissions de santé dans les grands médias audiovisuels de Kinshasa par exemple, leur potentiel pour l'éducation sexuelle n'est que très faiblement exploité. Dans plusieurs médias, les émissions de santé sont diffusées à des heures de faible audience, et effleurent superficiellement l'éducation sexuelle dans un contexte de prévention des IST/VIH. La participation d'experts n'est pas systématique ; le cas échéant, leur expression n'est pas souvent adaptée à la compréhension du grand public en général et des enfants en particulier (Nsakala, Coppieters & Kayembe, 2015).

Dans l'essai de monographie sur les Bashi au Sud-Kivu, le Père Colle (1937), de la société des Missionnaires d'Afrique, montre

que les parents au Bushi ne se préoccupent guère de la conduite de leurs enfants au point de vue du plaisir défendu (sexualité). C'est un fait. Ils se tiennent pourtant sur la réserve pour tout le chapitre de « sexto » devant leurs enfants. Jamais ils ne parleront devant lui de leurs relations intimes. Surtout jamais un père ne touchera cette question devant sa fille un peu grandelette, il la respecte « akenga mwali wage » et réciproquement une fillette n'oserait rien se permettre devant son père. Pas de plaisanteries déshonnêtes. Une mère agit de même pour ces enfants garçons et filles. Le père donnera facilement conseils à son fils et la mère à sa fille.

En effet, Bukavu étant la grande ville dans le « Bushi », elle n'est pas épargnée de ce problème, d'inaccessibilité des enfants à l'éducation sexuelle en famille ; ils restent dans une confusion et ignorance quant à ce sujet en famille surtout dans leurs bas-âge. Dans la ville de Bukavu, plusieurs parents/familles, n'assurent pas l'éducation sexuelle à leurs enfants, pourtant relevant de leurs devoirs comme parents en famille. Ainsi, on peut voir qu'elle est banalisée (perçue comme sans valeur) ; pourtant, c'est un besoin insatisfait pour plusieurs enfants. D'où leur frustration.

En plus, soulignons que malgré des nombreux projets et campagnes de sensibilisation initiées par des organisations de la société civile sur cette thématique dans la ville de Bukavu, plusieurs enfants, adolescents et jeunes des deux sexes demeurent confrontés à un manque d'informations nécessaires sur leur santé sexuelle et reproductive.

Cependant, il n'est pas rare de voir pas mal d'enfants et/ou adolescents, se diriger vers d'autres personnes soit amis, proches et vers les réseaux sociaux (internet) afin de satisfaire leur curiosité et acquérir quelques connaissances sur la vie sexuelle et reproductive.

La présente étude avait comme objectif d'explorer les différents défis et contraintes qui limitent l'accessibilité des enfants à

l'éducation à la santé sexuelle et reproductive auprès de leurs parents.

Pour atteindre l'objectif de cette réflexion, nous allons répondre à la question suivante : Quels sont les facteurs qui limitent l'accès des enfants à l'éducation sur la santé sexuelle et reproductive auprès de leurs parents dans la ville de Bukavu ?

Par ailleurs, les facteurs d'ordre culturel et religieux seraient à la base de l'inaccessibilité des enfants aux informations sur la santé sexuelle et reproductive auprès de leurs parents dans la ville de Bukavu.

1. Méthodologie

Pour mener à bon port cette étude, nous avons opté pour l'approche qualitative : Nous avons mené une étude documentaire basée sur la littérature disponible sur les différents défis et contraintes de l'éducation sexuelle dans le contexte africain. Elle a été soutenue par les entretiens semi- dirigés menés auprès des personnes ressources dans la commune d'Ibanda, ville de Bukavu. Les entretiens ont été réalisés auprès des hommes et femmes, filles et garçons pris individuellement ou en groupe rencontrés dans l'objectif de recueillir des perspectives personnelles et des expériences relatives à l'éducation sexuelle, aux attitudes culturelles et aux comportements, dans le contexte spécifique de la ville de Bukavu.

Cette collecte s'est faite moyennant un guide d'entretien et le traitement des données a tenu compte de l'analyse du contenu du fait qu'il s'agissait des opinions afin de comprendre les positions des uns et des autres, les contraintes, les perceptions dominantes sur l'éducation à la sexualité dans la ville de Bukavu.

2. Résultats

La présente étude avait comme objectif de réfléchir sur les différents défis et contraintes qui limitent l'accessibilité des enfants aux informations relatives à la santé sexuelle et reproductive

auprès de leurs parents, identifier les potentiels acteurs ou sources de l'éducation sexuelle des enfants et jeunes dans la ville de Bukavu.

L'étude a exploité des données documentaires soutenues par des entretiens semi - dirigés auprès d'un échantillon réduit. Les opinions recueillies auprès d'eux ont été analysées et il ressort une divergence autour de cette question d'éducation sexuelle.

2.1. Défis et contraintes de l'éducation sexuelle dans la ville de Bukavu

Plusieurs défis et contraintes ont été répertoriés en ce qui concerne l'éducation à la sexualité ; il s'agit notamment des défis d'ordre religieux, le manque de collaboration/dialogue entre parents et enfants, l'ignorance, la banalisation de cette dernière, etc.

✓ La banalisation de l'éducation à la sexualité

Plusieurs parents banalisent et dévalorisent l'éducation de leurs enfants à la sexualité. Pour eux, la sexualité est un sujet sans valeur, de la rue ; c'est pourquoi, ils ne veulent pas en parler à leurs enfants en famille. Pour ce faire, nous avons remarqué que pas mal de parents assurent à leurs enfants d'autres formes d'éducation, notamment, l'éducation morale, l'éducation à la propreté, mais s'abstiennent de parler à leurs enfants de la sexualité. Dans cette perspective, un parent a témoigné :

« J'éduque les enfants sur le plan de la morale et de la propreté mais pas en éducation sexuelle » (Germaine [pseudonyme])

« Non, je pense que l'éducation à la sexualité n'a pas de l'importance pour les enfants dès le bas-âge en famille, car elle peut pousser les enfants à avoir une curiosité d'aller faire l'essai sexuel » (Jeanne [pseudonyme])

En effet, ceci constitue un grand défi à la promotion de l'éducation sexuelle en famille puisque, l'éducation des enfants en famille pour la vie est l'un des grands rôles que doivent assumer les parents en famille. Pourtant informer ou parler aux enfants de la santé

sexuelle et reproductive ferait partie de l'éducation que tout parent devrait inculquer à ses enfants. Cependant, dans la ville de Bukavu certains parents éduquent leurs enfants en d'autres choses mais pas à la santé sexuelle et reproductive et d'autres parents pensent que cette éducation n'est pas importante.

✓ **La coutume et la religion Chrétienne**

La majorité des répondants a révélé que l'éducation à la sexualité est freinée par leur coutume et religion parce qu'elle va à l'encontre de leurs valeurs culturelles et religieuses. Ainsi, cette éducation est perçue comme étant une antivaleur ou tabou. Suite à cette perception, l'éducation à la sexualité est réduite ou inexistante dans plusieurs familles dans la ville de Bukavu. Parler de la sexualité, surtout aux enfants paraît comme étant interdit. On pense qu'en parler aux enfants réduirait la valeur du parent ou de la personne adulte, sa considération voire même a personnalité en famille et dans la société. Cette éducation à la sexualité, est perçue comme étant une pratique diabolique ou satanique du point de vue religieux. Ainsi, plusieurs parents ont honte et peur d'en parler puisqu'elle est perçue comme « tabou ». Les témoignages suivants peuvent illustrer cela :

« La coutume et les églises découragent cette éducation sexuelle, qui est une pratique satanique » (Germaine [pseudonyme])

« Le sujet de la sexualité est considéré comme sujet tabou pour les africains » (Joelle[pseudonyme])

Par ces témoignages, nous voyons que plusieurs parents n'échangent pas, ne dialoguent pas avec leurs enfants en famille sur la sexualité suite à l'intériorisation de leur culture/coutume qui ne favorise pas une telle éducation, d'autres pensent que leurs enfants apprendront la sexualité ailleurs dans la société.

✓ **L'indisponibilité des parents à parler de la sexualité à leurs enfants**

Tel que révélé par notre enquête, certains parents ne sont pas disponibles, ils n'ont pas de temps à passer en train de parler ou de dialoguer sur la sexualité avec leurs enfants en famille. En plus nous avons constaté que beaucoup des parents n'ont pas suffisamment de temps avec leurs enfants en famille. Certains voyagent trop et d'autres s'occupent davantage de leurs emplois ou travaux ; ce qui ne leur permet plus d'avoir du temps pour échanger et éduquer leurs enfants à la santé sexuelle et reproductive en famille.

« Selon moi, ce qui freine l'éducation sexuelle auprès des enfants à Bukavu, est l'absence exagérée des parents à la maison ; ils sont occupés par leurs travaux ! » (Jude [pseudonyme])

« Les parents ne se sentent pas prêts, disponible de s'ouvrir à leurs enfants au sujet de la sexualité » (Germaine [pseudonyme])

Au regard de ces déclarations, nous pensons que ce sont les parents qui sont dans l'obligation de désigner un tuteur de confiance en cas d'empêchement.

✓ **L'ignorance et le manque de prérequis en éducation sexuelle**

Par cette enquête, nous avons constaté que beaucoup de parents n'ont pas reçu non plus l'éducation sexuelle auprès de leurs parents en famille. C'est pourquoi, ils montrent qu'ils n'ont pas des prérequis en cette matière (éducation sexuelle) malgré qu'ils pratiquent ou vivent la sexualité comme parents. Ainsi, nous comprenons que l'ignorance de l'éducation à la sexualité se transmet de génération en génération. D'où un défi majeur à relever pour une société éduquée et informée sur la santé sexuelle et reproductive.

« Nous n'avons pas aussi des connaissances parfaites sur l'éducation sexuelle, pas de prérequis en cette éducation ; nous n'avons pas aussi été éduqués par nos parents sur cette éducation ». (Julienne [pseudonyme])

« Je n'avais pas reçu l'éducation sexuelle en famille parce qu'à notre époque, la coutume absorbait l'intellectualisme » (Germaine [pseudonyme])

✓ **L'éducation à la sexualité, un sujet de honte**

Pour plusieurs répondants, le sujet de la sexualité avec les enfants est un sujet honteux en famille. Cependant, les parents s'abstiennent d'en parler à leurs enfants. Ainsi, les répondants ont montré que faire accéder les enfants à l'éducation sexuelle auraient beaucoup de conséquences négatives sur leur vie.

✓ **Démission des certains parents de leur rôle d'éducateurs en famille**

Tel que montré plus haut dans ce travail, la majorité des parents ne font pas accéder leurs enfants à l'éducation sexuelle. Cependant, les enfants perçoivent cette situation comme étant une démission des parents de leurs rôles d'éducateurs. Ainsi, nous avons compris que les enfants savent que leurs parents ont la responsabilité ou le devoir de les éduquer à la vie et même à la santé sexuelle et reproductive.

« Nous n'avons pas accédé à l'éducation sexuelle en famille, puisque nos parents ne l'avaient pas voulu, pourtant, c'est leur devoir de nous éduquer à la vie mais aussi à la vie sexuelle. C'est une démission de leur responsabilité. » (Jean [pseudonyme])

✓ **Déficit de communication entre parents et leurs enfants en famille**

Dans plusieurs familles, tel que nous l'avons constaté, les parents ne donnent pas à leurs enfants l'opportunité de dialoguer ou d'échanger avec eux en famille et à l'occurrence l'occasion d'échanger sur la sexualité. Cette situation défavorise les enfants en famille en ce qui concerne leur santé sexuelle et reproductive.

« Dans ma famille nous n'avons pas la culture de dialoguer, les parents n'organisent pas des échanges avec nous sur la santé sexuelle et reproductive. Nous n'avons pas l'opportunité de parler de la sexualité avec eux. A mon jeune âge, je ne comprenais pas

pourquoi nous dormions dans des pièces séparées (filles et garçons) mais papa et maman dormaient dans la même pièce. Je ne voulais pas en parler trop avec mes parents. » (Serge[pseudonyme])

Le manque d'un esprit de dialogue avec les enfants en famille constitue un véritable frein à l'éducation et à l'occurrence l'éducation à la santé sexuelle et reproductive. Promouvoir une culture de communication non violente permettrait aux parents de découvrir sans peine les besoins et les craintes de leurs enfants. Le dialogue familial est susceptible de créer un climat de confiance favorable à l'épanouissement des enfants. Cela étant, la plupart des jeunes enquêtés ont révélé n'avoir jamais parlé avec leurs parents sur l'éducation sexuelle et reproductive. Pour ce faire, ils font recours à leurs amis, à l'internet et à l'école pour accéder à quelques informations sur la sexualité.

3. Discussions

3.1. Défis de l'éducation sexuelle des enfants auprès de leurs parents dans la ville de Bukavu (selon les parents)

Il est pertinent de rappeler que, dans le contexte de la ville de Bukavu, l'éducation à la sexualité est confrontée à plusieurs défis et contraintes qui sont inter-reliés et complémentaires. Certains défis ont été évoqués par les parents et d'autres par les enfants.

En effet, par cette étude, nous avons constaté que la majorité des parents n'assure pas l'éducation sexuelle à leurs enfants en famille suite à plusieurs défis et contraintes d'ordre social, culturel et religieux.

Cependant, du point de vue religieux, nous avons trouvé que les parents perçoivent l'éducation à la sexualité comme étant une éducation satanique/diabolique ; du point de vue culturelle, elle constitue une question taboue et de honte entre parents et enfants en famille.

En plus de ces défis, les parents ont également souligné que cette éducation est sans importance en famille, elle est susceptible

d'inciter les enfants à la débauche, l'indisponibilité/manque de temps d'échanger ou de parler de la sexualité en famille avec les enfants, etc. Vu ces résultats, notre première hypothèse est partiellement affirmée.

Ces résultats rejoignent ceux trouvés par Colle (1937) qui montre que dans le Bushi, les parents ne se préoccupent guère de la conduite de leurs enfants au point de vue du plaisir défendu (sexualité). Ils se tiennent avec réserve pour tout sujet ou chapitre sur le sexe devant leurs enfants. Jamais un père ne touchera ce sujet devant sa fille car il la respecte et réciproquement jamais une fillette n'oserait rien se permettre devant son père sur la sexualité. La mère agit de même pour ces enfants garçons et filles.

Les résultats de cette étude ne corroborent pas avec ceux trouvés par Wafo (2012) qui s'est intéressé aux élèves et a remarqué qu'en matière de la sexualité, l'âge des élèves a une influence significative sur leur niveau d'information en matière de sexualité. Plus l'élève est âgé, meilleure est sa perception de son niveau d'information en sexualité (Wafo, 2012). Cette étude se focaliser à explorer les quelques défis et contraintes qui limitent l'éducation à la sexualité dans la ville de Bukavu tel que nous les présentons ci-haut.

3.2. Défis de l'éducation sexuelle et ses acteurs dans la ville de Bukavu (selon les enfants)

Les enfants de leur côté, ont évoqué comme défis à leur éducation sexuelle, le manque de dialogue ou temps d'échange avec les parents en famille, l'insouciance et la banalisation de la sexualité par leurs parents, la démission des parents de leur rôle d'éducateur des enfants en famille, ainsi que la peur et la honte de poser à leurs parents des questions sur la sexualité.

Ces résultats se rapprochent de ceux trouvés par Biddlecom (2010) et qui révèlent que la communication parentale sur les questions de nature sexuelle paraît faible : entre 8% et 38% des adolescents déclarent qu'un parent ou une figure parentale ne leur

a jamais parlé de la question, les garçons sont moins susceptibles que les filles d'avoir déclaré ce type de communication.

Dans cette optique, Adjmagbo et Guillaume (2001 : 18) remarquent en milieu rural ivoirien que la fréquentation des services de la santé et de la reproduction conditionnée par les facteurs d'ordre psychologique et culturel qui laissent transparaître des inégalités entre les sexes et sont perceptibles sur la question des maladies sexuellement transmissibles où interviennent, la pudeur, le manque de communication entre hommes et femmes, ou encore la peur de voir son statut social menacé.

Malgré cette contrainte d'accéder à l'éducation sexuelle dans la ville de Bukavu, Rwenge (2023) révèle que les adolescents débutent les rapports sexuels de plus en plus tôt, avec des partenaires sexuels multiples, et seule une minorité utilise le préservatif de manière constante.

Au vu de cette difficulté d'accéder aux informations sur l'éducation sexuelle et reproductive en famille pour plusieurs enfants et adolescents dans la ville de Bukavu, l'école, les groupes d'amis et l'internet sont des moyens auxquels ils font recours pour s'en ressourcer.

Cependant, Adjmagbo (2001 :19) constate justement que le faible niveau de scolarisation des femmes mariées accentue les problèmes de communication et les empêche d'acquérir un plus grand contrôle de leur santé dans le domaine de la reproduction.

Dans ce sens, Wafo (2012) a mené une étude sur l'éducation à la sexualité des élèves et trouve que leurs principales sources d'information sont la télévision, l'école et l'internet. Il trouve également que les conceptions individuelles des élèves sont plutôt favorables à l'éducation à la sexualité à l'école. Contrairement à notre étude, cet auteur remarque que les enseignants ont des conceptions plutôt défavorables à l'éducation à la sexualité à l'école, renforcées par le peu de pratique qu'ils ont en éducation à la sexualité et le manque de formation. Aussi dans notre travail,

nous avons trouvé que les parents ont un avis défavorable à l'éducation sexuelle de leurs enfants en famille.

Cependant, il s'avère nécessaire de débiter plus précocement l'éducation sexuelle et affective des enfants en famille, de multiplier les moments d'échanges en familles en favorisant les thèmes qui préoccupent les jeunes. Les parents doivent être ouverts, réceptifs cultivés afin de répondre à la curiosité de leurs enfants. Malgré l'intérêt des enfants et jeunes sur l'éducation sexuelle, ils restent contraints par la culture, la religion, la diabolisation de cette dernière.

Néanmoins les résultats de cette recherche ne sont pas généralisables à l'ensemble des familles de la ville de Bukavu et aux jeunes adolescents du fait de la méthodologie utilisée qui n'a pas permis d'explorer plusieurs autres aspects de cette thématique, également l'échantillonnage.

Conclusion

Cette étude fait une analyse contextuelle de l'éducation sexuelle, ses défis et contraintes dans la ville de Bukavu. Nos observations ont révélé que ces défis sont d'ordre social. Cependant, l'éducation sexuelle est une partie intégrante de l'éducation globale de l'enfant, en reconnaissant que la sexualité est une dimension essentielle de l'être humain. L'existence d'une éducation sexuelle en famille paraît un facteur de promotion de l'information sur la santé sexuelle et reproductive. Les parents ont un rôle crucial à jouer dans la transmission d'une éducation sexuelle saine et équilibrée. Les parents ne doivent pas démissionner de leurs responsabilités vis-à-vis de leurs enfants en famille. Pour ce faire, l'intériorisation de l'importance de l'éducation à la santé sexuelle par les parents et leurs enfants en famille c'est un atout pour limiter certains défis et contraintes qui freinent sa promotion. Plus les parents cachent une partie importante de l'éducation à leurs enfants, ces derniers n'hésiteront d'en chercher ailleurs, voire même auprès de ceux qui peuvent les endoctriner. C'est ainsi que pas mal d'adolescents et jeunes dans la ville de Bukavu ne cessent de se diriger vers leurs

pairs, films pornographiques, etc. pour se cultiver par rapport à la sexualité et la reproduction humaine.

Bibliographie

Adjamagbo, A. & Guillaume, A. (2002). La santé de la reproduction en milieu rural ivoirien. *Autrepart*, 19, 11-27. <https://doi.org/10.3917/autr.019.0011>

Agbeve, A. S., Fiaveh, D. Y., & Anto-Ocrah, M. (2022). A Qualitative assessment of adolescent-parent sex talk in Ghana. *African Journal of Reproductive Health*, 26(12), 146-160.

Biddlecom, A. (2010). Rôle des parents dans l'activité sexuelle et la pratique contraceptive des adolescents, dans quatre pays d'Afrique.

Dixon-Mueller, R. (2009). Starting young: Sexual initiation and HIV prevention in early adolescence. *AIDS and Behavior*, 13(1), 100-109.

Gbaguidi, G. A. G. (2013). Perception sociale et prise en charge de l'éducation sexuelle des jeunes à Savalou (Bénin). *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Lomé, université de Lomé, 15(1), 15-30.

Huerre, P. & Lauru, D. (2001). *Les professionnels face à la sexualité des adolescents : les institutions à l'épreuve*, Paris, Eres

Kalambayi Banza, B. (2007). *Sexualité des jeunes et comportements sexuels à risque à Kinshasa (RD Congo)* (Doctoral dissertation, UCL-Université Catholique de Louvain).

Mukadi, R. T., Ntambwe, M. S. M., Kitoko, H. T., Mwisi, J. M., & Mbayo, F. I. [2018]. Sexualité des jeunes en milieu scolaire dans la ville de Likasi en République Démocratique du Congo. *Pan African Medical Journal*, 31(1).

Mukadi, R. T., Ntambwe, M. S. M., Kitoko, H. T., Mwisi, J. M., & Mbayo, F. I. (2018). Sexualité des jeunes en milieu scolaire dans la

MUGISHO MWAKA M., *Défis et contraintes face à l'éducation sexuelle des enfants dès leur bas-âge au sein des familles dans la ville de Bukavu*

ville de Likasi en République Démocratique du Congo. *Pan African Medical Journal*, 31(1).

Nsakala, G. V., Coppieters, Y., & Kayembe, P. K. (2015). Analyse qualitative de l'intégration de l'éducation sexuelle des jeunes dans les médias audio-visuels à Kinshasa en République Démocratique du Congo. *Global Health Promotion*, 22(1), 77-89.

Rwenge, J-RM. (2013). Comportements sexuels parmi les adolescents et jeunes en Afrique subsaharienne Francophone et facteurs associés. *Afr J Reprod Health*. 17(1):49-66.

Wafo F. (2012). *Problématique d'une éducation à la sexualité en milieu scolaire dans les pays d'Afrique Subsaharienne : l'exemple du Cameroun*. Clermont Ferrand : Université Blaise Pascal